

# FOCUS

## LA TOUR DE L'HORLOGE



**UN SYMBOLE DE  
L'ARCHITECTURE  
CIVILE MÉDIÉVALE  
D'AUXERRE**

**VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
DIRE**

# SOMMAIRE

- 3 LA TOUR AVANT L'HORLOGE**
- 5 LA TRANSFORMATION DE LA TOUR**
- 6 LA TOUR EN PARTIE DÉTRUITE...**
- 7 ... PUIS RECONSTRUITE**
- 8 LES CADRANS ET L'HORLOGE**
- 9 LES CLOCHES**
- 10 LES INSCRIPTIONS DE LA TOUR**
- 11 LES TRAVAUX DE 2020-2022**

**Crédits couverture :**  
**Vue de la tour de l'horloge,**  
**côté Hôtel de ville**  
© Communauté de l'Auxerrois

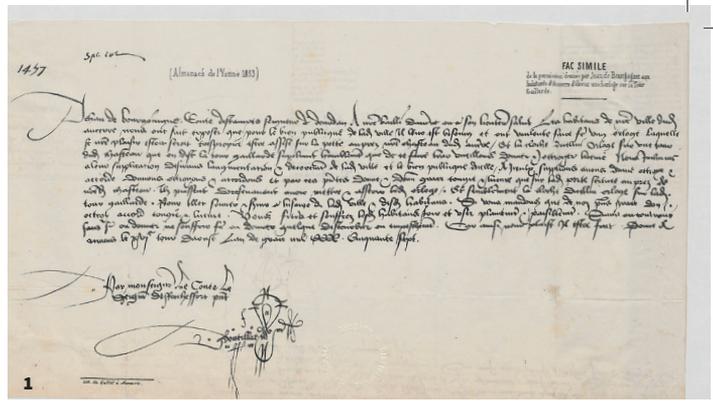
**Textes**  
Ce document a été réalisé grâce  
au travail conjugué des archives  
municipales d'Auxerre, de l'Office  
de tourisme de l'Auxerrois et du  
Pays d'art et d'histoire

**Maquette**  
© Service communication de la  
Communauté de l'Auxerrois  
**d'après DES SIGNES**  
studio Muchir Desclouds 2018

**Impression**  
Voluprint

**1. Fac-similé de l'autorisation d'élever une horloge sur la tour Gaillarde.**

© Bibliothèque municipale, GVz7, 1853



# LA TOUR AVANT L'HORLOGE

Symbole d'Auxerre depuis plus de 500 ans, la tour de l'horloge a pourtant une histoire plus ancienne.

Au XII<sup>e</sup> siècle, la tour Gaillarde est construite sur les fondations de l'enceinte gallo-romaine d'*Autessiodurum* (Auxerre en latin). La porte joutant la tour est également édifiée à cette période, sans doute à la place d'une porte gallo-romaine, la porte *Parisiaca*, mentionnée dans un texte de l'évêque Vigile dès le VI<sup>e</sup> siècle.

La tour Gaillarde a probablement servi de prison, comme l'attestent des inscriptions hébraïques datant de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, découvertes lors de travaux de restauration au XIX<sup>e</sup> siècle. Ces dernières témoignent de l'existence d'une communauté juive à Auxerre à cette époque.

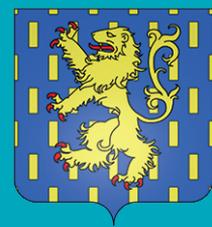
Dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, la communauté des habitants d'Auxerre comprend l'importance de posséder une horloge : la mesure du temps assure aussi sa maîtrise. Par ailleurs, construire une horloge publique est un acte fort et un signe d'urbanité.

Ainsi, vers 1411, une première horloge est installée dans le clocher de l'église Saint-Eusèbe. Dans les années 1420, les Auxerrois souhaitent la déplacer afin que sa sonnerie puisse être entendue par l'ensemble des quartiers de la ville. En août 1457, après un projet arrêté en 1425, la communauté des habitants obtient la permission d'implanter l'horloge à son emplacement actuel.

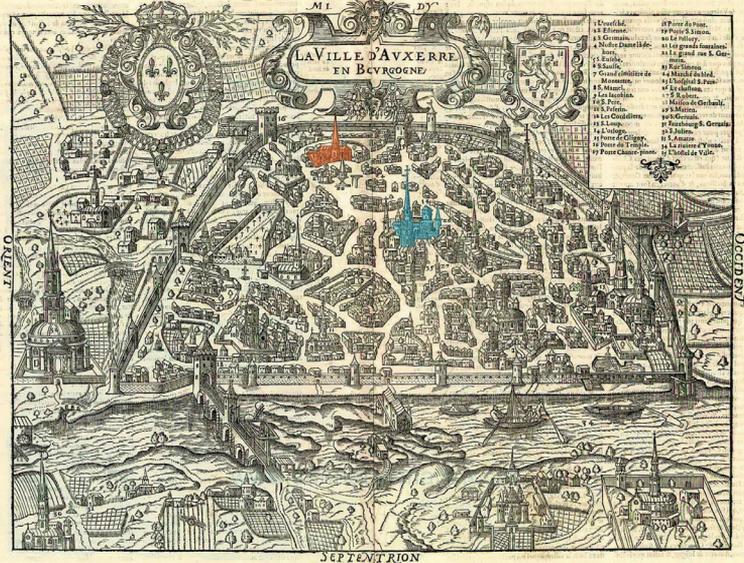
## LE BLASON D'AUXERRE

Symbole de la Ville et de ses habitants, le blason d'Auxerre trône au-dessus du cadran de l'horloge, côté est, sûrement installé au XIX<sup>e</sup> siècle.

En héraldique – la science du blason – il peut être décrit ainsi : « D'azur semé de billettes d'or au lion du même, armé et lampassé de gueules, brochant sur le tout ». Le premier à porter ce blason était sans doute Guillaume IV (1130-1168) : il était comte de Nevers et d'Auxerre et seigneur de Clamecy. Aujourd'hui, ces trois villes arborent encore le même blason. Si le blason n'est installé qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, il existait déjà au moment de la construction de la tour Gaillarde au XII<sup>e</sup> siècle.



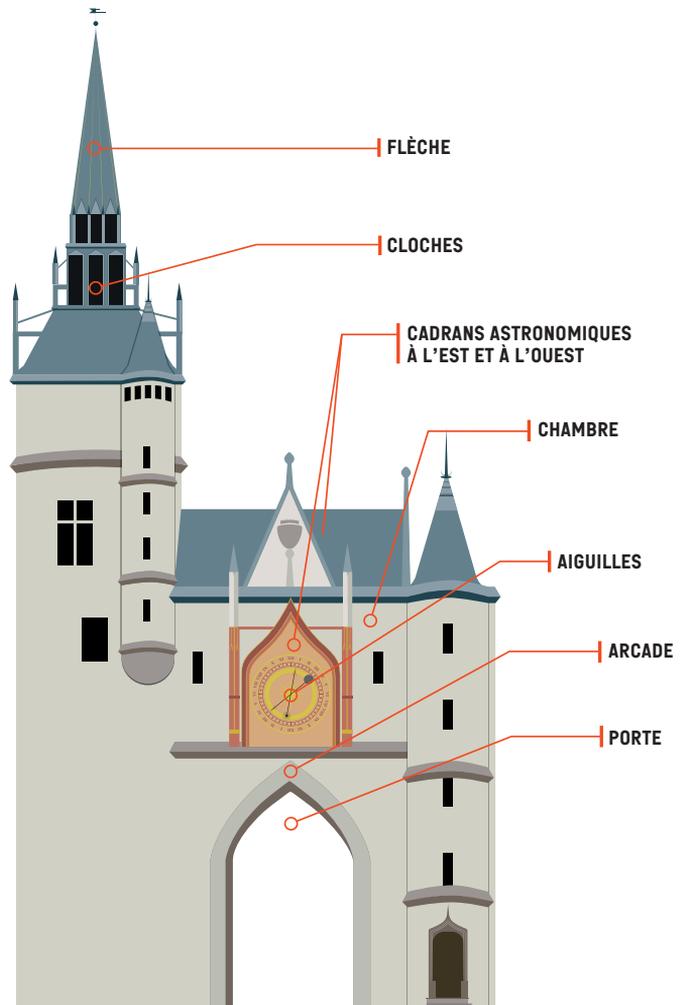
Portrait ou Plan de la Ville d'Auxerre.



**1. Image retravaillée du Plan de Belleforest** montrant la position centrale de la tour de l'horloge (en bleu) par rapport à l'église Saint-Eusèbe (en rouge) dans la ville médiévale d'Auxerre. D'après le plan de Belleforest d'Auxerre, dans *La cartographie universelle de tout le monde*, 1575.  
©Gallica

**2. Les principaux éléments architecturaux de la tour de l'horloge.**  
© Communauté de l'Auxerrois

2

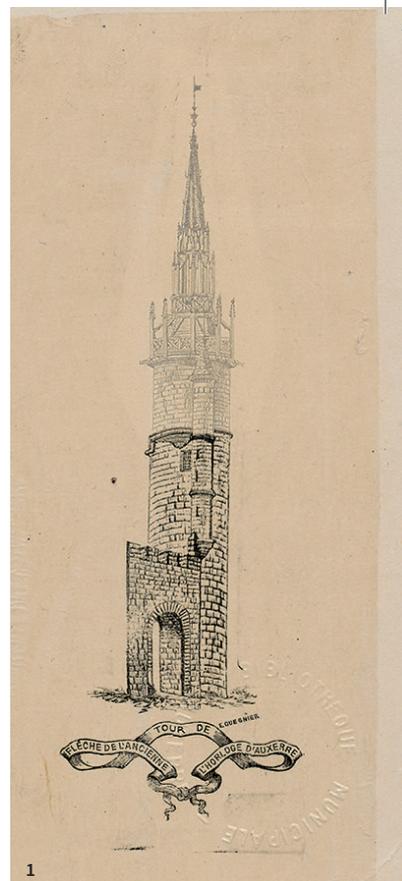


**1. Évocation de la tour de l'horloge telle qu'elle aurait pu être au XIV<sup>e</sup> siècle, d'après un visuel du XIX<sup>e</sup> siècle.**  
 ©Bibliothèque municipale, GVx57, XIX<sup>e</sup> siècle

# LA TRANSFORMATION DE LA TOUR

La tour Gaillarde est destinée à recevoir les cloches, tandis que l'horloge et ses cadrans sont installés au-dessus de la porte préexistante, dans une chambre dédiée.

Cette implantation est stratégique : l'horloge est désormais voisine de l'hôtel de ville achevé en 1452. L'église Saint-Eusèbe est délaissée au profit de nouveaux bâtiments qui sont la propriété des habitants eux-mêmes. La puissance de la communauté des habitants s'affiche désormais dans le paysage urbain, à proximité immédiate du château des comtes d'Auxerre, l'hôtel de ville actuel. Les travaux commencent rapidement.



Durant plus de 300 ans, la tour de l'horloge est entretenue par la ville et se retrouve ancrée dans le paysage urbain d'Auxerre.

## 1460

La voûte de la porte est reprise et le sommet de la tour Gaillarde, auparavant carré, est rendu rond pour assurer plus de solidité à l'édifice.

## 1469

Un marché est conclu avec Jean, un maître horloger auxerrois, pour la réalisation des mouvements de l'horloge.

## DÉBUT DES ANNÉES 1480

Un marché est passé avec un fondeur parisien pour la fourniture d'une cloche « du même son que celle de l'horloge du Palais à Paris ». Cette grande cloche est coulée en 1483. Deux autres cloches, une petite et une moyenne, sont coulées en 1482.

## MILIEU DES ANNÉES 1480

La construction de la tour de l'horloge s'achève

## 1462

Les appeaux (petites cloches immobiles servant à sonner les demi-heures) de l'ancienne horloge sont transférés sur place.

## ANNÉES 1470

Elles marquent un ralentissement des travaux étant donnée la conjoncture peu favorable : guerre, événements politiques et mauvaises récoltes mettent à mal l'achèvement du projet.

## 1484

Charles VIII autorise le règlement des travaux de fonte des cloches et de charpente.



**1. La tour de l'horloge après l'incendie de 1825.**

© Bibliothèque municipale, GVy56, XIX<sup>e</sup> siècle

# LA TOUR EN PARTIE DÉTRUITE... © © ©

## L'INCENDIE DE LA TOUR

Le mercredi 28 septembre 1825 à 14h, un incendie se déclare au sommet de la tour. Des travaux de réparation de la flèche engagés depuis trois mois semblent en être la cause. À 15h45, la flèche s'effondre sur les maisons proches. Le feu est maîtrisé vers 19h. Malgré leur chute, les cloches de l'horloge sont retrouvées intactes.

La tour de l'horloge est en ruine et des discussions s'engagent sur son devenir. Faut-il la reconstruire à l'identique ? Faut-il uniquement rétablir la sonnerie ? L'horloge doit-elle être déplacée dans la tour de la cathédrale Saint-Étienne ?

## VERS UNE RECONSTRUCTION ?

Pour des raisons de coûts, la reconstruction à l'identique est écartée : la tour sera simplement réparée pour accueillir la sonnerie. Les travaux sont réalisés en 1826 et 1827. Le résultat donne lieu à des commentaires plutôt négatifs sur le plan esthétique. 30 années plus tard, la tour est vétuste voire dangereuse (chutes d'enduits, lézardes, etc.) et l'hypothèse de sa démolition est proposée dès 1860. Pourtant, en 1862, elle est classée au titre des monuments historiques. L'édifice a besoin de travaux rapidement : ils arriveront dans les années 1890.

## LE SÉMAPHORE DE LA TOUR DE L'HORLOGE

En 1885, un sémaphore est installé sur la tour par le service météorologique de l'Yonne. Ce dispositif est constitué d'un mât le long duquel glisse un ballon retenu dans un filet, afin de transmettre des signaux relatifs à la météo. Il a pour but d'avertir les professions agricoles des changements de temps. La reconstruction de la tour, notamment de la flèche, mettront un terme à ce dispositif.

# ... PUIS RECONSTRUITE



En 1890, l'hypothèse de la démolition de la tour est très sérieusement envisagée par une commission chargée d'évaluer son état. Pourtant, le conseil municipal rejette le rapport de cette commission étant donné l'attachement des habitants à l'édifice. Les aménagements de 1826 et 1827 seront détruits. Le conseil vote pour la restitution de la tour telle qu'elle était avant l'incendie de 1825, avec la flèche dans son état supposé du XV<sup>e</sup> siècle.

Paul Boeswilwald, architecte des monuments historiques, supervise le projet : la tour est consolidée, couronnée par une flèche surmontée d'une couverture de plomb.

La flèche telle qu'elle apparaît aujourd'hui est le fruit de cette reconstruction de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, des travaux d'entretien et d'embellissement sont programmés : éclairage de l'horloge, restauration des inscriptions (1928), illumination, etc.

Les derniers travaux importants sur l'édifice datent de la fin des années 1970 : la charpente est restaurée, tout comme les maçonneries, la toiture et l'horloge.

**2. La tour de l'horloge en 1891 au début des travaux de reconstruction.**

© coll. privée Coste

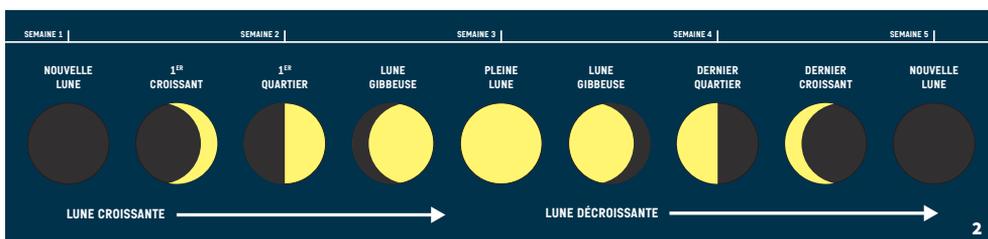
# LES CADRANS ET L'HORLOGE



Accolée à la tour, la porte de l'horloge a été spécialement aménagée au XV<sup>e</sup> siècle pour accueillir la « chambre » de l'horloge et ses deux cadrans inscrits dans un ornement gothique, l'un côté est, l'autre côté ouest.

À l'intérieur, on retrouve un mécanisme qui contrôle les aiguilles visibles sur les cadrans des côtés est et ouest. Avec ses deux aiguilles, l'horloge indique simultanément l'heure solaire et l'heure lunaire. À l'extrémité de l'aiguille lunaire se trouve un globe représentant la Lune,

moitié noir, moitié doré, tournant sur son axe pour correspondre aux différentes phases lunaires, le tout en 29,5 jours. Parce qu'il donne de manière satisfaisante la position et les phases de la lune autant que la position du soleil, ce cadran peut donc être qualifié d'astronomique. Il est divisé en 24 heures, deux fois 12 heures marquées en chiffres romains : midi en haut, minuit en bas ; à gauche, les heures du matin, à droite, celles du soir. Les losanges quant à eux indiquent les demi-heures.



Le petit soleil fait un tour de cadran complet par jour et donne l'heure ordinaire. L'aiguille lunaire présente un retard quotidien d'environ 48 minutes par rapport à l'aiguille solaire. Son mouvement a donc une marche plus lente.

En plus d'indiquer les heures, l'horloge va également les sonner avec trois cloches.

### 1. Le cadran astronomique de la tour de l'horloge, côté est.

© Communauté de l'Auxerrois

### 2. Les différentes phases lunaires.

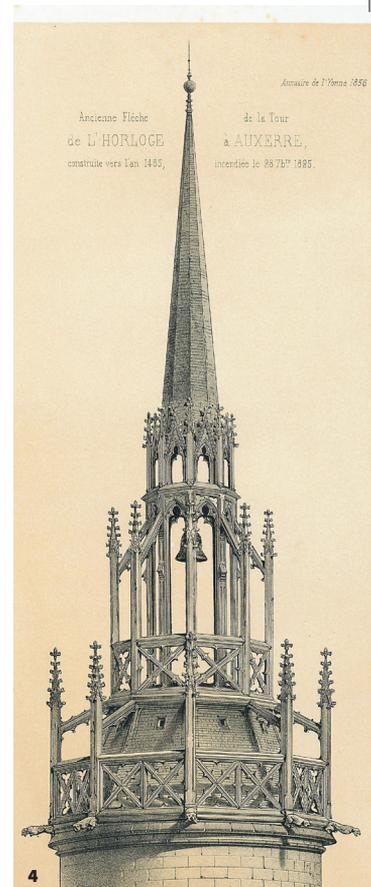
© Communauté de l'Auxerrois

### 3. La grande cloche de la tour avant sa restauration.

© Communauté de l'Auxerrois

### 4. Ancienne flèche de la tour de l'horloge.

© Bibliothèque municipale, GvY58, 1856



## LES CLOCHES

La tour accueille plusieurs cloches : une grande, une moyenne et une petite.

Au début des années 1480, un marché est passé avec un fondeur parisien pour fournir une cloche « du même son que celle de l'horloge du Palais [de la Cité] à Paris ».

Cette grande cloche est coulée en 1483. Y figurent une inscription et des représentations :

- L'inscription « L'an mil cccc iiiixx et trois pour servir a la comunaute fus faite de par les bourgeois de au cerre ce gte rite et me fist i caradon » permet d'attester la date de fonte de la cloche, soit 1483, ainsi que le nom du fondeur, J. Caradon ;
- L'image de la Vierge avec l'inscription « Ave Maria » au-dessus ;
- L'image d'un évêque représentant saint Germain, accosté de deux lettres, S G, initiales de *Sanctus Germanus* ;
- L'image d'un ange ;
- Les armes de la ville d'Auxerre à l'envers.

Les deux autres cloches, la moyenne et la petite, ont été fondues en 1482.

### UN PEU DE CALCUL

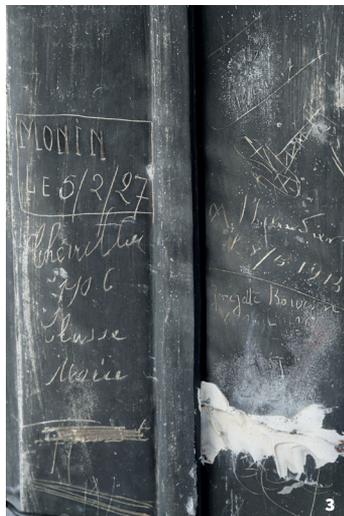
AN MIL	=	1000
CCCC	=	4X100
IIIIXX	=	4X20
TROIS	=	3

**1483**

### HEURES LITURGIQUES ET HEURES CIVILES

Auparavant, les seuls édifices qui disposaient de cloches étaient les églises. L'heure donnée par les sonneries était l'heure liturgique. Avec la tour de l'horloge, l'heure civile succède quelque peu à l'heure de l'Église. Néanmoins, il semblerait que la cathédrale Saint-Étienne ait continué à sonner les heures pour régler le travail des vignerons et des laboureurs employés à la journée. La plus grosse cloche y était affectée et sonnait « le matin pour [les] éveiller et les appeler au travail, à midi pour leur indiquer l'heure du repas et le soir pour les inviter à rentrer à leur logis ».

D'après C. Demay, « La sonnerie pour les vignerons et les laboureurs », dans *Bulletin de la société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 2<sup>e</sup> semestre 1887, p. 129-147.



**1. Distique latin à l'est, côté Hôtel de ville.**

© Communauté de l'Auxerrois

**2. Distique latin à l'ouest.**

© Communauté de l'Auxerrois

**3. Graffitis présents dans la tour de l'horloge.**

© Communauté de l'Auxerrois

# LES INSCRIPTIONS DE LA TOUR

Plusieurs inscriptions figurent autour de la tour, toutes en latin. Elles font allusion au temps qui passe.

**À L'EST, CÔTÉ HÔTEL DE VILLE [1] :**  
**UN PREMIER DISTIQUE LATIN**  
DVM MORIOR MORERIS. MORIENS TAMEN  
HORA RENASCOR. NASCERE SIC COELO,  
DVM MORIERE SOLO. 1672.

« Tandis que je meurs, tu meurs ; mais cependant, heure, en mourant, je renaiss. Puisses-tu naître pour le ciel quand tu mourras sur la terre ! 1672. »

**À L'OUEST, DE L'AUTRE CÔTÉ [2] :**  
**UN AUTRE DISTIQUE**  
ME PRIMVM MOTAT COELVM. MEA REGVLA  
COELVM EST : SI TVA SIT COELVM REGVLA.  
TVTUS ABIS.

« Le ciel est le principe de mon mouvement ; le ciel est ma règle. Si le ciel est ta règle, tu dois quitter la vie sans danger. »

**UNE INSCRIPTION DU CADRAN SOLAIRE**

Un cadran solaire fut placé en 1747 sur la partie sud de la tour. Quand il fut restauré, on ajouta l'inscription suivante, sans doute empruntée à un cadran du jardin du prieuré de Notre-Dame-la-D'hors :

ME LVMEN. VOS VMBRA.

« Je suis la lumière. Vous êtes l'ombre. »

Par ailleurs, de très nombreux graffitis se retrouvent dans la tour. De toutes les périodes, ils ont été faits dans la pierre ou sur la couverture de plomb de l'édifice. Simple marque de passage ou pièce d'histoire, ils n'ont pas encore livré tous leurs secrets...

**1. Avancée des travaux de restauration de la tour de l'horloge, en juillet 2020.**

© Communauté de l'Auxerrois

# TRAVAUX DE 2020-2022

En 2020, malgré les restaurations successives, l'ensemble de la tour de l'horloge est dans un état critique. La toiture n'étant pas suffisamment ventilée et présentant des fuites par endroit, le bois de la charpente pourrit et toute la flèche menace de s'effondrer. Des travaux sont donc engagés pour renforcer la structure de l'édifice et pour valoriser davantage la tour et son horloge. Durant les deux années du chantier, outre la réfection du toit et de la charpente, les cloches vont être réparées afin qu'elles sonnent à nouveau, le mécanisme de l'horloge sera changé, les cadrans restaurés, l'intérieur de la tour aménagé et des dorures habilleront les ornements de plomb de la flèche, de la chambre de l'horloge et des flèches du cadran. Enfin, l'ensemble de l'édifice bénéficiera d'une mise en lumière.



## CALENDRIER DES TRAVAUX

**ÉTÉ 2020** : montage de l'échafaudage

**AUTOMNE 2020** : dépose des cloches

**AUTOMNE 2020-PRINTEMPS 2021** : réfection de la charpente

**HIVER 2020-PRINTEMPS 2022** : reprise de la couverture de la tour

**PRINTEMPS 2021** : pose des cloches

**HIVER 2021** : dorure et mise en lumière de l'édifice

**PRINTEMPS 2022** : fin des travaux et démontage de l'échafaudage

« JE M'ENGAGE À PROUVER À NOS  
CONCITOYENS, QUE L'HORLOGE PUBLIC DE  
LA VILLE EST UN DES BEAUX MONUMENTS  
DU ZÈLE DE NOS PERES POUR LE BIEN DE  
LA SOCIÉTÉ & DE LEUR GOÛT POUR LA  
DÉCORATION DE LA VILLE... »

André Potel, « Mémoire sur l'horloge de la ville d'Auxerre », dans *Recueil de pièces d'antiquités sur la ville d'Auxerre*, 1776.

**L'Auxerrois appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.**

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue ce label aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 Villes et Pays offre son savoir-faire sur toute la France.

**À proximité**

En Bourgogne-Franche-Comté, Autun, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dijon, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire et Nevers sont labellisés « Ville d'art et d'histoire ». Entre Cluny et Tournus, le Charolais-Brionnais, l'Auxois, le Revermont et le Pays de Montbéliard sont labellisés « Pays d'art et d'histoire ». Troyes est également labellisée « Ville d'art et d'histoire ».

**Le Pays d'art et d'histoire de l'Auxerrois**, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise

de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

**Pour tout renseignement**

**Pays d'art et d'histoire**

Maxime Henault  
Tél : 03 86 18 02 97  
Courriel : maxime.henault@auxerre.com

**Office de Tourisme de l'Auxerrois**

Tél : 03 86 52 06 19

